
NÉCROLOGIE

Victor VALLET

Le 21 mai de cette année, la *Société historique algérienne* faisait une douloureuse perte en la personne de son Secrétaire, Victor VALLET, qui mourait, à peine âgé de 38 ans, au moment même où il commençait à recueillir les fruits de ses travaux et de ses services. Engagé volontaire à l'âge de dix-sept ans, il était sur le point d'être nommé interprète titulaire de première classe ; depuis quatre ans déjà, la croix de la Légion d'honneur était venue récompenser la belle conduite qui lui avait valu une citation à l'ordre du jour, lors du siège de Bordj-bou-Arerdj, en 1871 ; deux ans après, il avait été nommé officier d'Académie, juste rémunération du concours qu'il apportait aux études Algériennes comme professeur à la Medersa.

Ce grand deuil, qui vient de frapper une famille dans laquelle nous comptons deux de nos meilleurs collaborateurs, atteint vivement tous les membres de notre Société, aux intérêts de laquelle V. Vallet se montrait si activement dévoué. Pour nous, ayant pu apprécier à sa valeur ce charmant esprit et ce caractère d'une bonté tellement sympathique qu'elle lui faisait des amis de tous ceux qui le connaissaient, nous lui envoyons ici un triste et dernier adieu.

Charles TISSOT

Le 2 juillet, un des membres les plus éminents de notre Société mourait à Paris, âgé à peine de cinquante-six ans, à la suite d'une longue et cruelle maladie. Jamais existence ne fut mieux remplie que celle de Charles Tissot. Né le 29 août 1828, il entra en 1848 à l'École d'administration nouvellement fondée ; deux ans après, il était attaché au Ministère des affaires étrangères ; en 1853, on l'envoyait à Tunis comme élève-consul ; plus tard, il devenait consul à La Corogne, à Salonique et à Andrinople, puis secrétaire particulier de l'ambassade de France à Constantinople, sous-directeur politique au Ministère, ministre plénipotentiaire à Tanger et à Athènes, ambassadeur à Londres et à Constantinople.

Les futurs historiens de notre politique extérieure auront à parler longuement de ses travaux diplomatiques, de son zèle intelligent et patriotique ; nous n'avons à rappeler ici que l'érudit, c'est-à-dire ce que lui doivent les Études africaines, et à énumérer les remarquables ouvrages qui ont fait de lui un des maîtres de la science. En 1863, ses deux thèses de doctorat : *De Tritonide lacu* et *Les Proxénies grecques et leur rapport avec les institutions consulaires modernes*, attirèrent sur lui l'attention du monde savant ; en 1876, ses *Recherches sur la Géographie comparée de la Mauritanie Tingitane* lui valaient le titre de membre correspondant de l'Institut, où il entra comme académicien, en 1880, après avoir publié : *La Lybie d'Hérodote* ; une *Notice sur le Chot-el-Djerid* ; et une *Lettre à M. Desjardins sur la Table de Souk-el-Kmis*. Dans ces dernières années, nous lui devons l'*Étude sur le bassin du Bagradas et sur la voie romaine de Carthage à Hippone par Bulla Regia* ;

les *Fastes de la province d'Afrique* ; un *Mémoire sur la Campagne de César en Afrique* ; et, enfin, son œuvre capitale, la *Géographie de l'Afrique proconsulaire*, dont le premier volume était seul terminé au moment de sa mort ; M. Salomon REINACH, son disciple et son secrétaire, s'est heureusement chargé de l'achèvement du second, qui traitera de la *Géographie Historique*.

Pour nous, cette douloureuse perte est un deuil tout particulier ; M. Charles TISSOT était un des membres fondateurs de cette Société, à laquelle son appui n'a jamais manqué, depuis le jour où, aux premières pages du premier volume de cette *Revue* (1856), il apparaissait avec ses *Inscriptions de l'Amphithéâtre d'El-Djem*, les *Routes romaines au Sud de la Byzacène*, une *Notice sur Tuburbo Majus* ; plus tard, il nous envoyait les *Inscriptions du Nefzaoua et de Kafsâ* (1861) et la *Géographie comparée du golfe de Carthage* (1866).

Si nous ajoutons qu'à son immense érudition se joignait le caractère le plus élevé, dont il donna maintes fois des preuves, entre autres lors du massacre des Chrétiens et des Juifs à Andrinople, où il exposa souvent sa vie et montra une énergie qui fut admirée de tous, on comprendra sans peine l'amertume des regrets que nous exprimons aujourd'hui dans ces lignes.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,

H.-D. DE GRAMMONT.
